

LE MANIFESTE DE PIERRE LE GRAND DU 15/26 JUILLET 1722
RÉDIGÉ ET IMPRIMÉ PAR DIMITRIE CANTEMIR.
UNE MISE AU POINT

SERGE A. FRANTSOUZOFF
(Institut des Manuscrits Orientaux
de l'Académie Russe des Sciences, St.-Petersbourg)

The author of this paper reconsiders some issues connected with the *Manifesto* of Peter the Great of July 15/26, 1722, composed and printed by Dimitrie Cantemir at the beginning of the Tsar's Persian campaign, *viz.* the nature of the Turkish language in which the document is written (Ottoman or Tatar), its printing in two variants, which differ only in the monograms (*tugrâ*) placed at the head of the paper, the precise interpretation of the imperial titles included in the monograms and, last but not least, the factors which impelled this Romanian statesman and scholar to create the first Arabic types in Russia.

Keywords: Dimitrie Cantemir, *Manifesto*, Peter the Great, Persian campaign, Arabic printing.

Le manifeste du premier empereur de Russie Pierre le Grand daté du 15/26 juillet 1722 et promulgué tout au début de sa campagne persane reste toujours enveloppé d'un voile d'inexactitudes et de malentendus. Par exemple, dans une monographie fondamentale sur cette expédition militaire récemment publiée son auteur, Igor Kouroukine (Kurukin), avant de donner l'exposé du contenu de cet acte, a constaté qu'il avait été écrit par l'ancien prince de Moldavie et le sénateur de Russie élevé au grade de « conseiller privé » (*Geheimrat*) Dimitrie Cantemir en « langues tatare, turque et persane »¹. Il faut souligner qu'aucune trace du texte du manifeste en persan n'est retrouvée et, selon toute vraisemblance, il n'a jamais existé. Une autre opinion, d'après laquelle la langue de ce document est « une sorte de “jargon” turco-persan »², est dépourvue d'arguments. Cependant, on discute depuis longtemps en quelle variété de langue turcique le manifeste a été rédigé : en tatar (ou plutôt en langue turque littéraire médiévale de la vallée de la Volga) ou en turc ottoman. André Kononov, Membre de l'Académie des Sciences de l'URSS et grand érudit dans le domaine de la linguistique turque, a établi que dans ce cas il s'agissait de la « bonne langue ottomane ». En même temps il a remarqué qu'en tenant compte de son style élégant, le manifeste avait été rédigé

¹ Igor VI. Kurukin, *Persidskij pokhod Petra Velikogo. Nizovoj korpus na beregakh Kaspjia (1722–1735)* [La campagne persane de Pierre le Grand. Le corps d'armée de la Basse Volga sur les bords de la mer Caspienne (1722–1735)], Moscou, 2010, p. 58.

² Paul Cernovodeanu, *Participarea lui Dimitrie Cantemir la expediția lui Petru cel Mare în Caucaz (1722)*, dans idem, *Spicouri de istorie românească*, Aceborg, 1997, p. 256.

sûrement par Dimitrie Cantemir, puisque dans l'entourage de Pierre I aucune autre personne ne possédait l'ottoman si parfaitement³. Mais certains intellectuels du Tataristan, guidés par les tendances nationalistes, insistèrent sur l'identification de la langue du manifeste avec « le tatar du style sublime », afin de faire remonter l'origine du livre tatar imprimé vers sa date⁴, mais ils n'ont pas tâché d'appuyer cette hypothèse par des arguments plus ou moins solides.

Jusqu'à la fin du 20^{ème} siècle la seule copie du manifeste du 15/26 juillet 1722 imprimé en caractères arabes qui soit accessible aux chercheurs était conservée dans les Archives des Orientalistes de la Filiale de l'Institut des Études Orientales de l'Académie des Sciences de l'URSS à Leningrad (actuellement – Institut des Manuscrits Orientaux de l'Académie des Sciences de Russie). Cet exemplaire du manifeste se trouve toujours dans ces Archives, sous la côte suivante : catégorie (*razrjad*) I, registre (*opis'*) 7, n° 23, fol. 1r–2r (voir Pl. 1–3). Il est directement suivi dans le dossier par une copie manuscrite calligraphique de la version allemande du manifeste (*ibidem*, fol. 3r–5v ; voir ses première et dernière pages sur Pl. 4–5), qui aurait pu être utilisée par Dimitrie Cantemir au cours de son travail sur la version turque ottomane, puisqu'il devait connaître l'allemand mieux que le russe littéraire. Il faut remarquer que le manifeste de Pierre I du 15/26 juillet 1722 a été publié encore en deux langues : en latin et, évidemment, en russe.⁵

L'existence de l'exemplaire mentionné du manifeste dans le Musée Asiatique de l'Académie Impériale des Sciences a été déjà signalée par son deuxième directeur, Bernhard Dorn⁶. André N. Kononov a supposé, avec une certaine hésitation, que cet exemplaire du manifeste nous fut uniquement parvenu⁷. Pourtant récemment encore deux copies de ce document ont été retrouvées : l'une dans les

³ André N. Kononov, *Istorija izuchenija turkskikh jazykov v Rossii. Dooktjabr'skij period* [L'Histoire des études des langues turques en Russie. La période antérieure à la Révolution d'Octobre], Leningrad, 1972, p. 30 ; *ibidem*, 2^{ème} édition, augmentée et revue, Leningrad, 1982, p. 40.

⁴ Abrar G. Karimullin, *U istokov tatarskoj knigi. Ot nachala vozniknovenija do 60-kh godov XIX veka* [Vers les origines du livre tatar. Dès le début de son apparition jusqu'aux années 60 du 19^{ème} siècle], 2^{ème} édition, corrigée et revue, Kazan, 1992, pp. 70–71. Sur d'autres partisans de cette idée voir Constantin A. Zhukov (Joukov), *Vostochnaja titulatura Petra I v Astrakhanskom manifeste ot 15 ijulja 1722* [La titulature orientale de Pierre I dans le manifeste d'Astrakhan du 15 juillet 1722], dans *Turcologica / Turkologičeskij sbornik 2011–2012. Političeskaja i etnokul'turnaja istorija turkskikh narodov i gosudarstv* [Recueil turcologique. L'histoire politique et ethnoculturelle des peuples et États turcs], Moscou, 2013, p. 147.

⁵ Sur les versions de cet acte en langues européennes voir Georges Cioranescu, *L'activité de Démètre Cantemir pendant la campagne russe en Perse (1722)*, dans « Cahiers du Monde russe et soviétique », XXIX (2), avril–juin 1988, p. 259, 267, n. 11.

⁶ Bernhard (Boris A.) Dorn, *Chronologisches Verzeichniss derseit dem Jahre 1801 bis 1866 in Kazan gedruckten arabischen, türkischen tatarischen und persischen Werke, als Katalog der im asiatischen Museum befindlichen Schriften der Art*, dans *Mélanges asiatiques, tirés du Bulletin de l'Académie Impériale des Sciences de St.-Pétersbourg*, St.-Pétersbourg, 1868, p. 587. Cet exemplaire a été publié en facsimilé pour la première fois dans Vladimir Pjatnitskij, *K istorii knigopechatanija arabskim shrifom v Evropejskoj Rossii i na Kavkaze* [Sur l'histoire de l'imprimerie en caractères arabes en Russie européenne et au Caucase], *Sbornik Publichnoj biblioteki SSSR imeni V. I. Lenina*, I, Moscou, 1928, p. 135–137. Ensuite on reproduisit à plusieurs reprises sa première page, complètement ou partiellement (voir, par exemple, A. G. Karimullin, *op. cit.*, p. 72; les références sur ses autres éditions sont données dans C. A. Zhukov, *op. cit.*, p. 138).

⁷ A. N. Kononov, *loc. cit.*

archives de l'Académie des Sciences de Prusse à Berlin⁸, dont Dimitrie Cantemir fut le membre, et l'autre dans les Archives d'État des Actes Anciens de Russie à Moscou⁹. Il faut souligner que leur première page est couronnée par une *tugrâ* (monogramme) différente de celle qui est mise en tête de la copie de St.-Petersbourg, tandis que les textes essentiels de tous les trois exemplaires sont identiques. Ces deux monogrammes contiennent deux versions, plus large et plus courte, de la soi-disant « titulature orientale » de Pierre le Grand¹⁰.

Il paraît que la découverte la plus inattendue dans la *Cantemiriana* au cours des dernières décennies est liée avec l'apparition du XXV^{ème} volume de la Collection complète des manuscrits de Dimitrie Cantemir publiés en facsimilé en Roumanie par l'initiative de Constantin Barbu, en coopération avec les autorités de Russie¹¹. À part la *Préface* et la *Note de l'éditeur*, rédigées respectivement par Albina X. Girfanova et C. Barbu¹², il contient la reproduction de 211 exemplaires

⁸ G. Cioranescu, *op. cit.*, p. 259–260, 269–271 (sur ses trois dernières pages, l'exemplaire de Berlin est reproduit en facsimilé).

⁹ Démètre A. Morozov, *Kratkij katalog arabskikh rukopisej i dokumentov Possijskogo gosudarstvennogo arkhiva drevnij aktov* [Catalogue sommaire des manuscrits et documents arabes des Archives d'État des actes anciens de Russie], Moscou, 1996, pp. 90–91.

¹⁰ Voir leurs reproductions dans C. A. Zhukov, *op. cit.*, p. 142, 146. La première d'elles, ainsi bien que sa variante plus détaillée placée au début du texte essentiel, ont été interprétées par le fameux arabisant russe Victor I. Beliaiev (1902–1976) et son collègue turcologue Ludmila V. Dmitrieva (1924–1997) (Tatiana A. Bykova, M. M. Gurevich (Gourevitch), *Opisanie izdanij grazhdanskoj pečati 1708 – janvarja 1725* [Description des ouvrages de l'imprimerie civile dès 1708 jusqu'à janvier de 1725], rédaction et préface par P. N. Berkovich, Moscou-Leningrad, 1955, p. 497), la seconde – par Georges Cioranescu (G. Cioranescu, *op. cit.*, p. 259). La lecture inexacte de ce dernier, qui a omis le mot *awwal* (*evvel*), « premier », a été corrigée dans C. A. Zhukov, *op. cit.*, p. 146 : « Pierre, premier fils d'Alexis, padischah russe ». Cependant la tentative de cet historien ottomanisant de reconsidérer (voir C. A. Zhukov, *op. cit.*, p. 144) la traduction proposée par V. I. Beliaiev et L. V. Dmitrieva pour le monogramme (*tugrâ*) *Pitrûs al-kabîr ibn 'Aliksiyuw(v)ich al-sultân al-shîmâla(e)yn* (*sic*) *wa(ve)-khaqân al-bahra(e)yn*, « Pierre le Grand fils d'Alexeyevitch, sultan des deux “nords” (deux pays septentrionaux) et khan des deux mers », ainsi que pour *pâdishâh al-barra(e)yn wa(ve)-khaqân al-bahra(e)yn*, « padischah des deux continents et khan des deux mers » (au début du texte du Manifeste) qui, tous les deux, d'après leurs structures grammaticales, sont plutôt arabes que turcs, en y remplaçant le duel par le pluriel, ne paraît point acceptable. Sa référence à l'épithète de Dieu *Rabb al-'Âlamîn* (*Rabbûlâlemîn*), « Seigneur des Mondes », attesté dans ce manifeste, n'est pas un argument, puisque le nom commun *'âlam*, « monde », a une forme semblable au pluriel externe (*'âlamîn*), tandis que ni pour *barr*, « terre, continent », ni pour *bahr*, « mer », de pareilles formes (*barrîn* et *bahrîn*) ne sont attestées nulle part. En plus, il est reconnu que cette titulature du premier empereur russe a été, dans une certaine mesure, calquée par Dimitrie Cantemir à partir de celle du souverain ottoman (voir, par exemple, C.A. Zhukov, *op. cit.*, p. 143–144), dont le noyau était triparti et incluait non seulement *sultân al-barra(e)yn wa(ve)-khaqân al-bahra(e)yn*, mais aussi *wa(ve)-khâdim al-Harama(e)yn*, « serviteur des deux villes saintes (La Mecque et Médine) », où l'emploi du duel est hors de question. Selon toute probabilité, dans les titres de Pierre le Grand on entendait par *al-bahra(e)yn* les Mers Blanche (Méditerranée) et Baltique, sous *al-barra(e)yn* l'Europe et l'Asie et sous *al-shîmâla(e)yn* les parties septentrionales de ces continents.

¹¹ *Integrala manuscriselor Cantemir*, vol. XXV: *Manifestul lui Pentru (sic) cel Mare. Manuscris facsimil inedit*. Prefață Albina X. Girfanova. Ediție coordonată de Constantin Barbu, [Craiova], s. a.

¹² *Ibidem*, *Contribuția lui Dimitrie Cantemir la formarea științelor orientale în Rusia*, p. 5–7; *Noță asupra lucrării: Manifestul lui Petru cel Mare*, p. 9.

du manifeste du 15/26 juillet 1722 en turc ottoman. Leur texte est le même que dans les trois copies sus-mentionnées; dans 145 cas il est introduit par la *tugrâ* de St.-Pétersbourg (plus étendue)¹³, dans 66 – par celle de Berlin (plus courte)¹⁴. Tous ces exemplaires n'ont pas été distribués pendant la campagne persane de Pierre I et, finalement, ils se sont retrouvés dans les Archives des Affaires Etrangères de l'Empire Russe à Moscou. Ils portent des traces d'un sceau à cire, qui fut enlevé partout. Grâce à leur publication intégrale, il y a une chance unique de tâcher à comprendre pour quelles raisons deux monogrammes différents ont été placés en tête du même manifeste¹⁵. Il semble que le tirage de cet acte ait atteint 1 000 exemplaires¹⁶. Si la proportion entre les exemplaires conservés portant deux monogrammes reflète celle qui était à l'origine, deux tiers du tirage ou un peu plus devraient être décorés de la *tugrâ* plus élaborée. D'autre part, il n'est pas exclu que cette proportion était moitié-moitié, mais les exemplaires à *tugrâ* plus courte ont été distribués plus facilement, puisqu'ils étaient destinés à la population des régions du Caucase et de la Transcaucasie, le long de la marche de l'armée russe, tandis que les autres exemplaires du manifeste, dont la *tugrâ* contient des titres semblables à ceux du sultan ottoman, étaient adressés aux sujets de ce souverain, ou plutôt à l'élite de Constantinople. Pourtant ces spéculations demeurent très fragiles.

Il est intéressant à noter que les polices de caractères arabes fabriquées d'après les esquisses de Dimitrie Cantemir furent utilisées au moins encore une fois: pour l'impression d'un document bilingue qui contenait le texte parallèle en turc et en russe du *Résumé des articles du Code pénal de campagne, qui ont rapport aux habitants des localités occupées par l'armée*¹⁷. Malheureusement, ses traces se sont perdues.

Pourquoi Dimitrie Cantemir a-t-il participé d'une manière assez active dans la création de l'imprimerie mobile et de son équipement « oriental »? On peut supposer qu'il ait été dirigé par le souvenir de la campagne malencontreuse du Prout, avant laquelle, au mois de février 1711, deux édits de Pierre I, les soi-disant

¹³ *Ibidem*, p. 14, 23, 25, 27, 29, 31, 34, 37, 40, 43, 46, 49, 52, 55, 58, 61, 64, 67, 70, 73, 76, 79, 82, 85, 88, 91, 94, 97, 100, 145, 146, 151, 154, 157, 160, 163, 166, 169, 172, 175, 178, 181, 184, 187, 190, 193, 196, 199, 202, 205, 208, 211, 214, 217, 220, 223, 226, 229, 232, 238, 241, 244, 247, 250, 253, 256, 259, 262, 265, 268, 270, 274, 277, 280, 283, 286, 289, 370, 373, 376, 379, 382, 385, 388, 391, 394, 415, 418, 421, 424, 427, 430, 433, 436, 439, 442, 445, 448, 454, 457, 460, 463, 466, 469, 472, 475, 478, 481, 484, 487, 517, 520, 523, 526, 529, 532, 535, 538, 541, 544, 547, 550, 553, 559, 561, 563, 565, 580, 583, 586, 589, 601, 604, 607, 610, 613, 616, 619, 622, 625, 628, 631, 634, 637, 640.

¹⁴ *Ibidem*, p. 16, 103, 106, 109, 112, 115, 118, 121, 124, 127, 130, 133, 136, 139, 142, 235, 292, 295, 298, 301, 304, 307, 310, 313, 316, 319, 322, 325, 328, 331, 334, 337, 340, 343, 346, 349, 352, 355, 358, 361, 364, 367, 397, 400, 403, 406, 409, 412, 451, 490, 493, 496, 499, 502, 505, 508, 511, 514, 568, 571, 574, 577, 592, 595, 598, 643.

¹⁵ Selon C. A. Zhukov, elles sont demeurées énigmatiques (voir *op. cit.*, p. 146–147).

¹⁶ Voir à ce propos Vl. Pjatnitskij, *op. cit.*, p. 133; A. G. Karimullin, *op. cit.*, p. 68–69; C. A. Zhukov, *op. cit.*, p. 141.

¹⁷ B. Dorn, *op. cit.*, p. 587, n° 20. Dans ce cas il n'est pas clair aussi en quelle langue turcique ce document a été rédigé: en tatar (A. G. Karimullin, *op. cit.*, p. 71) ou en turc ottoman (C. A. Zhukov, *op. cit.*, p. 148, n. 9).

« Universels », adressés aux Tatars du Boudjak¹⁸ et de Crimée ont été publiés d'après les clichés en cuivre sur lesquels on avait gravé leurs textes¹⁹. Selon toute probabilité, cet érudit d'origine roumaine n'était content ni de la main qui a écrit ces actes, ni de leur langue ottomane, fortement influencée par le tatar du bassin de la Volga²⁰, ni de la qualité de leur reproduction. Il décida donc d'élever le côté technique de la propagande militaire et politique de Pierre le Grand à un niveau beaucoup supérieur.

¹⁸ Cette région embrassait le territoire de la région d'Odessa moderne et une partie de la Bessarabie.

¹⁹ L'étude détaillée de ces documents, ainsi que l'édition de leur texte et sa traduction en russe, ont paru dans Théodore E. Korsch, *Universaly Petra Velikogo k budzhakskim i krymskim tataram* [Les Universels de Pierre le Grand aux Tatars du Boudjak et de Crimée], dans *Drevnosti vostochnye. Trudy Vostochnoj komissii Imperatorskogo Moskovskogo arkheologicheskogo obshchestva*, I/3, Moscou, 1893, p. 465–483. Dans les Archives des Orientalistes de l'Institut des Manuscrits Orientaux sont conservés: l'*Universel* aux Tatars de Crimée, la moitié supérieure de l'*Universel* aux Tatars du Boudjak et l'*Universel* à la Horde du Kouban et des Nogai (*Qūbān wa(ve)-Nūgāy ūrdū(h)-sanak*), chacun en deux exemplaires (catégorie (*razrjad*) I, registre (*opis'*) 7, n° 31, fōl. 17, 18, 25, 26, 27 et 28; voir Pl. 6 a–b, 7, 8a; sur la mention des deux Hordes v. Pl. 8b). Malheureusement, le dernier de ces documents, inconnu jusqu'ici, est incomplet: on l'a coupé légèrement de tous côtés. Il est adressé évidemment à la partie des Tatars Nogai qui menait une vie nomade dans le bassin de la rivière du Kouban, au nord-est du khanat de Crimée.

²⁰ Voir Th. E. Korsch, *op. cit.*, p. 470–478.

Planche 1

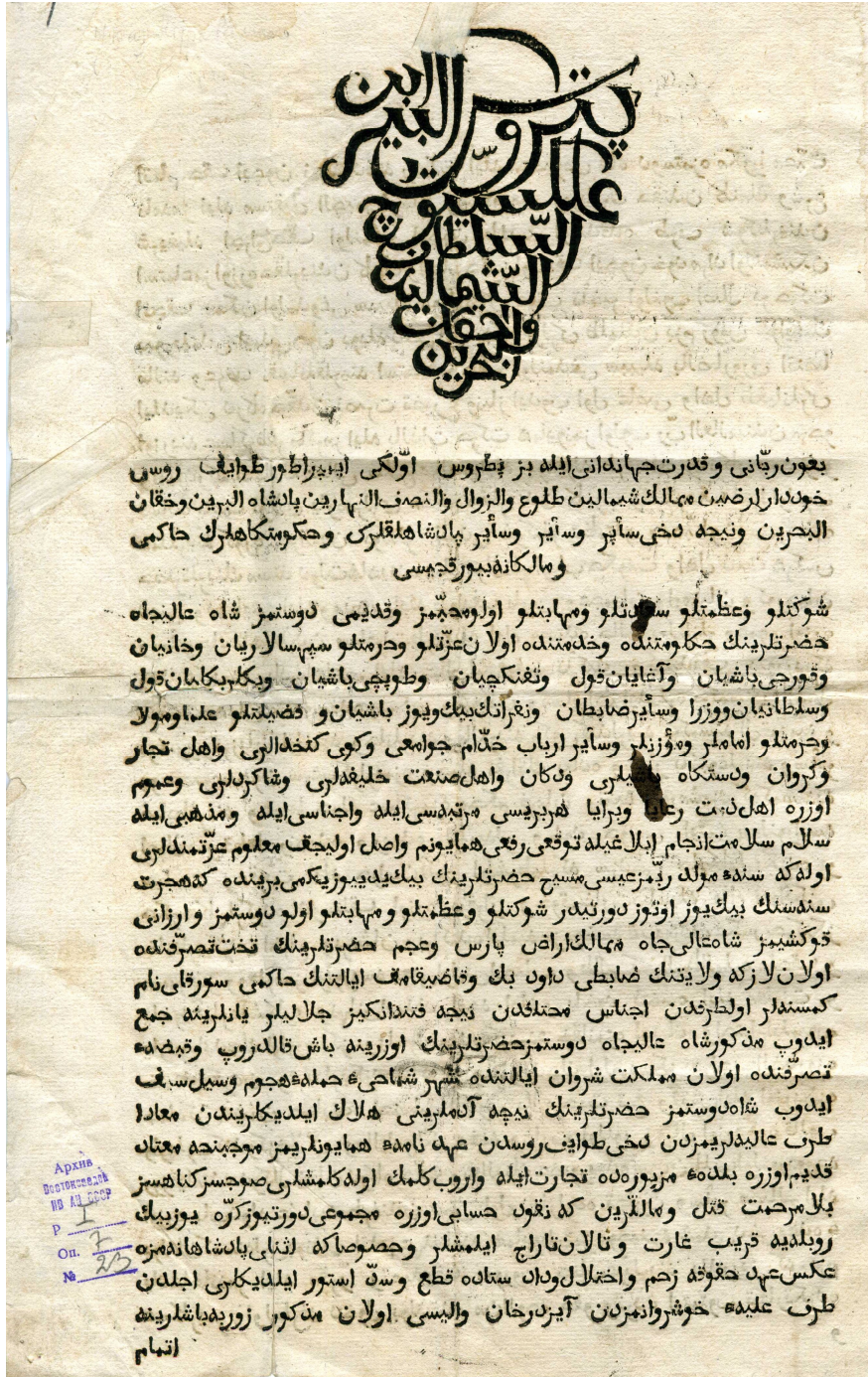



Planche 2



اتمام حق ایچون نجه دفعه رسالت ايله مخصوص شاه نوستمزه مکرراً محبت
 نامهز ايله مستقبل الچیز ارسال و مسفرون زوربارک حقندن کلنیک و شرع
 شریفله اجرائی حق اولنیک ایچون طلب اولنقدقه طرف شوکتلریندن
 استماعز اوزره حقلمیندن کلنیک و اتمام حق اولنیک ایچون خوده نهران اولنمشکن
 انجق ممکن اولمدوغی سببیله بو آنهکی عوف تأخیر اولنوب اصلاً بجز حرکت
 بیوریلنکی ایملی چون بویلده لخی اول بکدن ارلرکی ظلمندن بزم روس طرابنیک
 مالنه و عرض نفسانلقلمینه استحقاق حق اولنمدوغی سببیله بالصاروی اختصاً
 ایلدیکلی نرکاه حقندن نصرت تضرع و نیاز ایدوب اول عاصی و اهل طغیانلرکی
 اوزرینه عساکر طغر مائتیمز ايله بالذات حرکت همایونیمز اولوب رب العالمیندن مهجو
 و امین نرکه انشاء الله تعالی سلاح صالحه ایله بومقوله طرفینده زیانکار و مضرت و
 فساده باعث اولان یارمه لرکی حکم حقلمیندن کلنوب و اتمام حق اجرائی اولنوب
 عمللرینه کوره جزالین بولدر ایملی شوکتلو عظمتلو و محبتلو نوستمزه شاه
 حضرتلرینک مسند دولت شاهیده پناه بولانلر ارباب شکوهت و اهل نعت هرکس
 هینی و دینایش ايله و نه هی ايله طوایف پارس و عجمیان و ارمنیان و کورجیان
 و سایر پادشاهلردن مسافرات طرفیله اول سمتده حالیا بولنانلر و عموم اوزره
 وعده کریمده پادشاهاندهز ايله عالی التحقیق تأکید و تصدیق بیوریلرکه
 حکومته کلههای مسفرونله ممکن و متوسط و مسافرات ایدنلره بکمسندیه اصل
 بوضو و وزیران اولنیمه و جانلرینه و ماللرینه و کوی کتدلرینه بکمسندیه ال تقویه و
 بومصوبه چون سرعسکرلریمزه و جمله نهرانک پناک و سوار باشوغلرینه و سایر
 ضابطلرینه و عموماً جمله عساکریمزه حکم فرمان و تنبه بیورمشیرکه کمسندیه
 اصل و قطعاً رنجیده و رمیده ایلیدلر و خون جزوی ایتمش بولنور ایدسه
 سیاست و عقوبت ايله جزاسن آلور اولشرطیلدکه سزخی جایکالریکزنه و
 حکومته کلهلرکزنه نوستلغ اوزره برقرار و خوف غارت قیاسیله مال اموالکزی
 خانلرکزنن اخراج و پیریشان و پراکنده ایلیمه سز بوضه غیروزنن عکس حرکتکنز
 و مسمومیز و جمله اوزور ایدسه یعنی اول بی انصاف و ظالم کثیرالمظالمه مصلح و
 یاخون آنلره آشکاره و نهانی ایملدن آنچه ايله و یاخون نخیمه ايله معاونت و
 یارنوم ایدجک اولورسدکنز و یاخون وعده کریمده خقانیمزه اهتمام و احترام ایلیموب
 خانلرکزنن و قریدلریکزنن کنار و فرار ایدجک اولوریسکنز بولجب الضاروره
 جمله کزی دشمن حسابنده احتساب ایدوب بلا مرحمت تیغ و آتش ايله اوزریکزنه
 واریلوب کند و کز هلاک و مال اموالکزی یغمه و غارت اولنور و وبال اوزریکزنه قالب
 روز قیامتده نکلان خان نرکاه حق و تعالی نیک حضورینده سز ن طلب اولنور بوجه
 اوزره باب اوله شماییه طرفندن لخی اول دیارلره تجارت و سایر مصالح ايله
 بولنان کمسندلری بوندن اقدم عهدنامه همایونلریمزه بوجنبه شمدی لخی وعده
 پادشاهاندهز ايله مقرر و تصدیق بیوروب جناب عزتلرینه بلدریز که بزم
 عساکریمز اول طرفه دخول بولدقده من الوجهه حق و ترنن ایتوب تجارتکزنه
 و

Planche 3

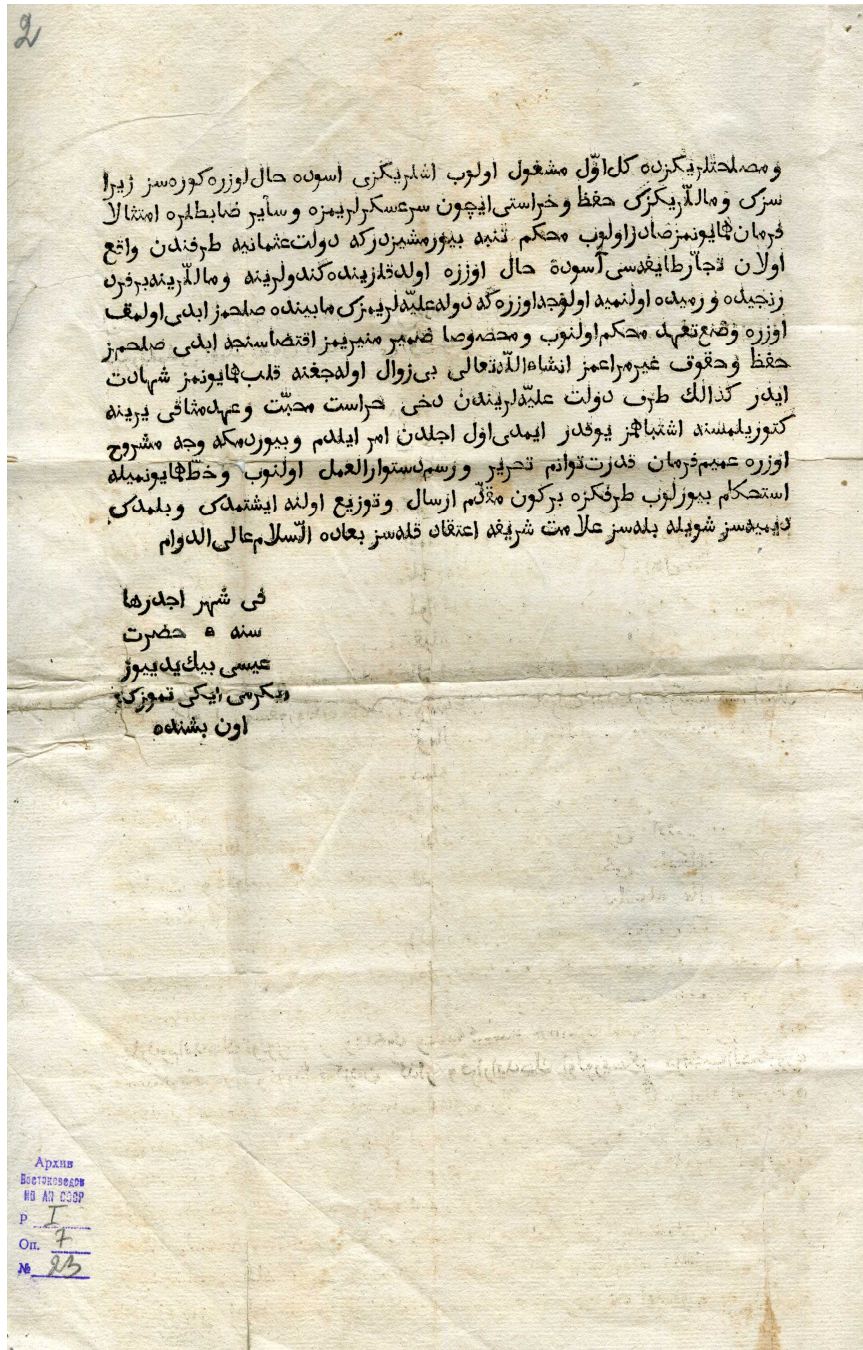


Planche 8a

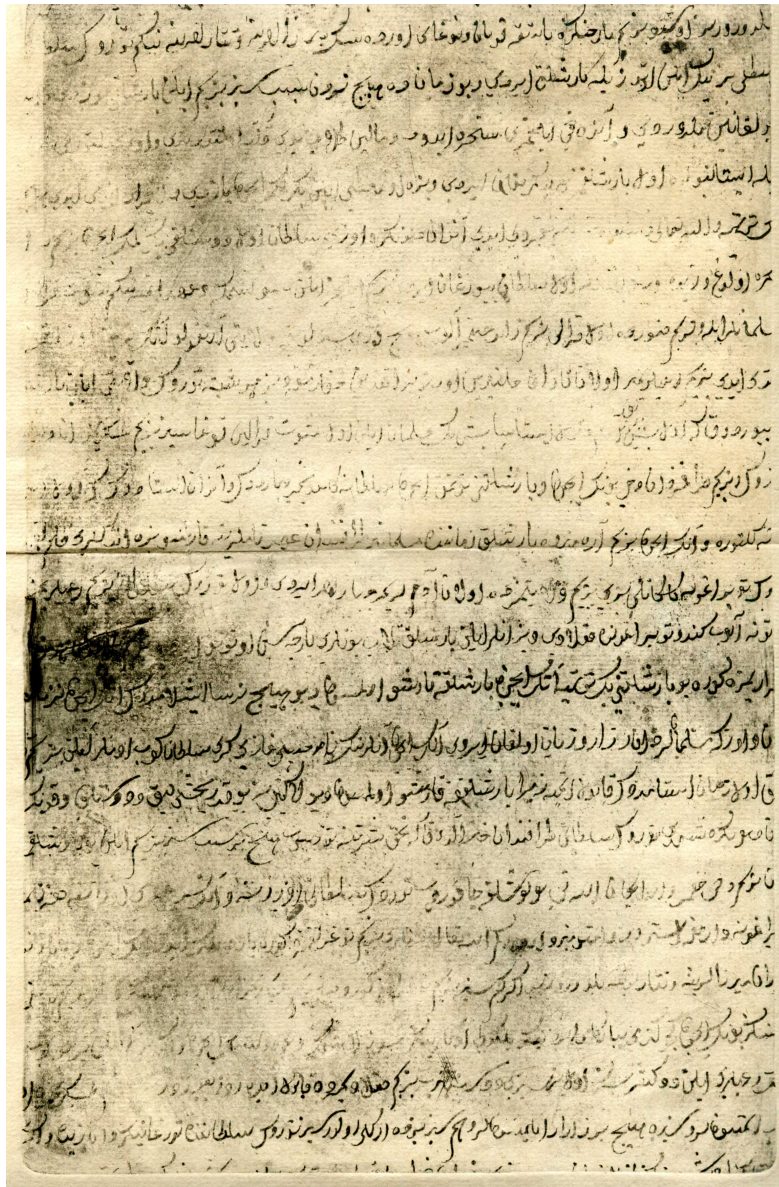


Planche 8b

